



Il ne se fit encore aucun scrupule d'envahir la principauté d'Antioche, surtout après que le bailli Thomas s'y fut réfugié. Le Prince d'Antioche marcha contre lui, excité, lui aussi, à faire cette invasion par quelques princes arméniens. Mais avant qu'ils ne fussent en face l'un de l'autre, le roi de Jérusalem envoya coup sur coup, ses ambassadeurs pour conjurer Melèh de signer la paix. Ce dernier refusa. Alors le roi de Jérusalem envahit, avec d'autres alliés, la plaine du territoire de Melèh, car il n'osait pas s'aventurer dans les montagnes et il avait peur du *Montagnard*. Aussitôt, Melèh fit avertir Noureddin. Quand les alliés apprirent que le Sultan d'Alep s'avavançait contre eux, ils furent épouvantés et chacun d'eux s'en retourna chez soi. Melèh à son tour, enhardi, songea alors à faire une invasion dans les possessions du roi de Jérusalem. Mais les chevaliers Hospitaliers accoururent et arrêterent sa marche; c'était en 1172. Cet implacable ennemi des Grecs tourna alors ses armes contre eux. Il les chassa de toutes les villes qui étaient encore en leur pouvoir. Il se rendit maître de Tarse, d'Adana et de Messis, ou pour mieux dire de toute la Cilicie.